

Série « LES COUPLES MYTHIQUES DE L'ART »

Épisode 3 / Passion et Rivalité créatrice

LES COUPLES D'ARTISTES

SONIA (1885-1979) ET ROBERT DELAUNAY (1885-1941)

Sonia et Robert Delaunay, mariés en 1910, forment un couple de peintres fusionnel. Ils se présentent également chacun de leur côté en tant qu'artistes complets, souhaitant dépasser le simple support de la toile pour s'exprimer tant en tapisserie, en architecture que dans la mode. Leur art se complète, tous deux exaltant le pouvoir de la couleur.

NIKI DE SAINT-PHALLE (1930-2002) ET JEAN TINGUELY (1925-1991)

Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely : ces deux noms sont immédiatement associés à la fontaine Stravinsky à Paris où les machines noires du sculpteur viennent mettre en branle les animaux et objets fantasmagoriques et colorés de sa compagne. Car dans l'œuvre de l'un se cache parfois une idée ou l'intervention amicale de l'autre.

FRIDA KHALO (1907-1954) ET DIEGO RIVERA (1886-1957)

L'éléphant et la colombe, disaient les parents de Frida, se rencontrent en 1927, s'épousent en 1929, divorcent en 1938 pour se remarier en 1940 jusqu'à la mort de Frida, en 1954. Les deux artistes sont liés par une envie commune de révéler l'identité mexicaine (cycle de la vie et de la mort, révolution et religion, réalisme et mysticisme, ouvriers et paysans), mais aussi par une relation intime qui a profondément marqué leur parcours.

LA SÉPARATION À L'ŒUVRE

RODIN ET CAMILLE CLAUDEL

Sur le conseil de son ami Alfred Boucher, sculpteur reconnu, Louis-Prospère Claudel envoie sa famille à Paris en 1881 pour que sa fille Camille puisse bénéficier d'un enseignement artistique.

Appuyée par son père, mais affrontant la forte opposition de la mère, Camille s'inscrit à un cours rue Notre-Dame-des-Champs. Elle y rencontre Rodin en 1883, qui remplace son maître parti en Italie après avoir remporté le prix de Rome. En 1884, elle intègre l'atelier de Rodin ; Commence une histoire passionnée qui inspire les deux artistes.

La liaison Rodin-Camille est vite connue et place inexorablement l'artiste dans l'orbite de Rodin, elle satellise Camille Claudel qui finalement comprend qu'elle doit s'affranchir de cette référence pour concrétiser ses ambitions.

Gaucher avait écrit : « Rien ne vaut l'originalité, Mademoiselle, et lorsqu'on la possède – vous avez cette bonne fortune – c'est une grosse faute de se mettre à la remorque de n'importe qui ».

Enfermée dans son atelier du boulevard d'Italie, Camille commence l'âge mur dès 1893 ; elle écrit à son frère Paul : « Tu vois que ce n'est plus du Rodin ».

La Vague, l'Âge mûr, Clotho, ainsi que des portraits d'enfants et des scènes miniaturisées intimistes, sont les chefs d'œuvre de cette période solitaire.

Mais les sources sur Camille témoignent d'une épuisante difficulté pour l'artiste à diffuser son art et à chercher des collectionneurs lui garantissant une autonomie financière, et donc une indépendance artistique. On trouve trace de nombreuses sollicitations auprès de l'Etat pour obtenir des commandes publiques, appels restés dans le vide. Les sentiments de solitude, d'incompréhension et de persécution se développent.

En 1913, Camille Claudel est internée pour psychose paranoïaque. En 1914, elle est transférée à l'hôpital psychiatrique de Montevergues. Elle restera 30 ans enfermée, coupée de sa famille, avant de s'éteindre en 1943.

